

Exposition photo Avec « Les Manouches, des rencontres au-delà des préjugés », de Luc Georges, jusqu'au 19 décembre à la Maison des Étudiants.

Nomade's land

UNE RITOURNELLE de swing manouche caresse les oreilles sitôt passé le seuil de la Maison des étudiants. Dans le hall, accrochées aux cimaises, une trentaine de photos donnent à voir, à hauteur d'homme, le quotidien des manouches. Il est 18 h, hier, et l'auteur de l'exposition, Luc Georges, accueille les premiers visiteurs, escorté à l'occasion de ce vernissage du jazz manouche joué en direct par les guitares de Zaïti et Dorno Loeffler.

« Ça a été une vraie rencontre et depuis, dès que je peux les faire jouer, je le fais », explique le photographe qui depuis un an fait partie des familiers des manouches d'Alsace, notamment de Zillisheim où un festival musical rend hommage à Mito Loeffler, disparu prématurément à l'âge de 50 ans.

« Quelle gentillesse ! »

« Il faut savoir que chez eux, la musique et Dieu ne sont jamais loin », sourit Luc Georges qui a su se faire accepter par la communauté du campement. « Ça n'a pas été simple », explique-t-il, « car si certains avaient d'emblée accepté mon projet photo-



■ Luc Georges : « Chez eux, la musique et Dieu ne sont jamais loin. »

Photos Arnaud CASTAGNE

graphique, lorsque je suis revenu trois semaines plus tard avec mon appareil en bandoulière, c'était finalement catégoriquement non. Il a donc fallu s'armer de patience et surtout se faire mieux connaître. Mais ensuite, quel accueil et quelle gentillesse ! »

En témoignent les sourires éclatants et ravageurs qui

parsèment l'exposition. Les regards qui pétillent et les airs fiers malgré un quotidien pas toujours folichon et souvent âpre.

Bric-à-brac

« Je n'ai pas voulu refaire du Koudelka », poursuit le photographe, « mais simplement montrer des tranches de vie du quotidien. »

C'est ainsi qu'ici le pape adresse un salut sur une carte postale au milieu d'un copieux bric-à-brac ; là des jouets attendent des enfants sur un coin de verdure bricolé devant une caravane... Avec les guitares et les violons en embuscade sur nombre de clichés.

« En fait », précise Luc Georges, « cette idée de série

sur les manouches me trottait dans la tête depuis que j'ai arrêté de travailler voilà cinq ans (NDLR. il avait une agence de communication et donnait des cours à l'école d'art de Mulhouse). »

« J'avais réalisé une série sur les auxiliaires de vie qui a donné lieu à un livre et c'est au cours d'une dédicace à Belfort que Véronique Neyer, de la bibliothèque universitaire, m'a demandé si j'avais une nouvelle série à lui présenter pour le printemps. C'est ainsi que la date de l'exposition (de mars à mai dernier à Belfort avant d'arriver à Besançon) a été fixée avant même que la première photo soit réalisée. »

Sachant que la trentaine de photos ici exposées ont été prises voilà pile un an dans les campements manouches du Nord-Est. Comme autant de reflets d'un ailleurs pourtant bien d'ici.

Pierre LAURENT

☎ « Les Manouches », de Luc Georges, à la Maison des Étudiants, 36 avenue de l'Observatoire, Campus de la Bouloie. Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 15. Le vendredi de 9 h à 12 h 15. Entrée libre. Tél. 03.81.66.58.41.



■ Une porte ouverte sur un ailleurs pourtant bien d'ici.



■ Des tranches de vies saisies sur le vif et pleines d'humanité.